



Des organisations internationales et africaines s'unissent pour lutter Contre la résistance aux antimicrobiens

Accra, Addis-Abeba, Bamako, Brazzaville, Le Caire, Nairobi, 18 novembre 2020 – Le fait que la résistance

aux antimicrobiens (RAM) menace le développement et la santé en Afrique, six organisations internationales et

continentales lancent le premier partenariat de ce type pour lutter contre cette crise de santé publique sur le continent.

Les partenaires ont consolidé leur collaboration aujourd'hui avec une déclaration conjointe de huit hauts représentants pendant le premier jour de la campagne de la semaine mondiale pour un bon usage des antimicrobiens (WAAW) pour l'Afrique, prenant acte de la « menace silencieuse pour la santé publique que représente la (RAM) dans tous les pays d'Afrique » et ont exprimé leur inquiétude pour « l'usage incontrôlé d'antimicrobiens sur le continent africain ».

Les antimicrobiens comprennent les antibiotiques, les antiviraux, les antifongiques et les antiparasitaires et sont utilisés pour prévenir et traiter les infections chez les humains, les animaux et les plantes. Les agents antimicrobiens ont sauvé des millions de vies, protégé la santé et le bien-être des animaux ainsi que la sécurité alimentaire. Mais leur utilisation abusive généralisée dans les milieux de la santé et de l'agriculture tue 700 000 personnes chaque année dans le monde. Les résultats d'une étude britannique estiment que 4,1 millions de personnes pourraient mourir en Afrique d'échec des traitements médicamenteux d'ici 2050 à moins que des mesures urgentes ne soient prises.

Malgré un manque cruel de données sur la RAM en Afrique, certains signes indiquent que la résistance aux antimicrobiens habituellement prescrits est significative. Le paludisme, qui tue chaque jour 3000 enfants en Afrique, montre de plus en plus de résistance aux options de traitement autrefois efficaces. La tuberculose devient résistante aux médicaments généralement utilisés pour la traiter. Les études actuelles indiquent que la résistance aux médicaments contre le VIH augmente et pourrait causer 890 000 décès d'ici 2030 en Afrique subsaharienne.

La RAM est exacerbée par la facilité d'accès aux médicaments sans ordonnance. On estime qu'un médicament sur dix dans le monde est de qualité inférieure ou falsifié, et la région africaine est l'une des plus touchées dans le monde. Sur les marchés et au coin des rues, les gens achètent des antimicrobiens de qualité inconnue. Sans suivi médicale appropriée, les gens arrêtent souvent leur traitement médicamenteux trop tôt ou prennent une double dose plutôt que de respecter un intervalle de temps strict prescrit pour une prise de médicaments appropriée. Il en va de même pour le traitement des maladies animales associé à un sousdosage, au non-respect des délais de retrait des médicaments et à l'utilisation d'antimicrobiens comme facteurs de croissance.

L'utilisation inappropriée de médicaments antimicrobiens permet aux bactéries, virus, champignons et parasites microscopiques de muter en 'supermicrobes' résistantes aux médicaments conçus pour les tuer. Ces 'supermicrobes' peuvent se propager à travers les pays, entraînant des milliers, voire des millions de morts. Leur traitement entraîne des séjours hospitaliers prolongés et le besoin de médicaments plus coûteux, entraînant d'énormes coûts supplémentaires en dépenses de santé pour les gouvernements et les particuliers. La Banque mondiale prévoit que le coût supplémentaire des soins de santé d'ici 2050 pourrait être compris entre 0,33 billion et 1,2 billion de dollars américains.

La RAM dans l'agriculture réduit la productivité, entrave la provision d'aliments sains et a un impact direct sur la sécurité alimentaire et la durabilité des moyens de subsistance des communautés agricoles. L'élimination incorrecte des déchets pharmaceutiques, hospitaliers, d'abattoir, humains et animaux contamine l'environnement avec des antimicrobiens et des organismes résistants aux antimicrobiens.

La RAM n'est pas seulement un problème de santé, mais un problème complexe qui nécessite une approche multisectorielle unifiée. Les six partenaires qui font cette déclaration conjointe représentent les secteurs de la santé publique, de la santé animale, de l'en agriculture et de l'environnement.

Les organisations se sont engagées conjointement sur 10 points d'action, y compris la promotion d'une approche «Une Seule Santé» et la mise à profit des compétences de base de chaque organisation. Les autres domaines de collaboration comprennent le renforcement du plaidoyer «pour une utilisation plus prudente des antimicrobiens» en augmentant la sensibilisation, la compréhension et le changement de comportement du public et du personnel de la santé tels que les médecins, les vétérinaires et les pharmaciens; «Soutenir l'intégration de l'action pour contrôler la RAM dans les mesures de prévention et de contrôle de routine des infections (IPC) ainsi que dans la vaccination, la biosécurité agricole et les bonnes pratiques d'hygiène»; et «soutenir le respect des normes internationales de gestion des déchets humains, animaux et industriels».

Citations des huit hauts représentants des six partenaires:

«La résistance aux antimicrobiens menace la santé, la sécurité et la prospérité de l'Afrique. Nous avons besoin d'une action immédiate et soutenue de la part des gouvernements et de tous les partenaires des secteurs humain, animal et environnemental. Ensemble, nous pouvons prévenir les infections, veiller à ce que les antimicrobiens soient utilisés de manière appropriée et limiter la transmission des infections résistantes aux médicaments.» - **Dr Nkengasong John, Directeur des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies**

«La résistance aux antimicrobiens est un sujet de préoccupation pour l'Afrique en raison de la menace pour la santé publique des citoyens africains et de l'impact socio-économique négatif sur le bien-être et les moyens de subsistance. L'UA-BIRA considère la santé animale comme un aspect essentiel de l'objectif de développement continental de l'UA consistant à assurer la santé publique et à renforcer la compétitivité de ses produits animaux pour une croissance économique accélérée. En tant que leader continental dans le développement

des ressources animales, l'UA-BIRA travaille avec d'autres institutions et partenaires de l'UA pour plaider en faveur d'un engagement politique, de politiques, de lois, d'une bonne gouvernance et d'un renforcement des capacités afin de permettre un contrôle à long terme de la résistance aux antimicrobiens.» - **Prof. Ahmed El-Sawalhy, Directeur du Bureau interafricain des ressources animales de l'Union africaine**

«Nous sommes à un moment critique pour changer la façon dont nous utilisons les antimicrobiens pour les humains, les animaux et les plantes et pour réduire l'émergence et la propagation de la résistance aux antimicrobiens. Si la résistance aux antimicrobiens n'est pas maîtrisée, la prochaine pandémie à laquelle nous serons confrontés pourrait être résistante aux antimicrobiens et bien plus meurtrière si les médicaments nécessaires pour la traiter ne fonctionnent pas.» **Abebe Haile-Gabriel, Représentant régional de la FAO pour l'Afrique**

«L'accès aux antimicrobiens et leur utilisation appropriée sont vitaux pour la production d'aliments sains et nutritifs, pour la santé animale et le bien-être humain. La résistance aux antimicrobiens est une menace pour les vies et les moyens de subsistance dans le monde entier. Si l'on pense au nombre estimé de 700 000 humains qui meurent chaque année des conséquences de la résistance aux antimicrobiens, il faut se pencher sur les pratiques d'élevage et de production alimentaire d'origine animale et végétale.» **Serge Nakouzi, Serge Nakouzi, Représentant Régional Adjoint de la FAO pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord**

«La résistance aux antimicrobiens est l'un des défis sanitaires les plus urgents auxquels l'Afrique est confrontée. Si nous n'agissons pas maintenant, nous pourrions voir le continent faire reculer les gains en santé que nous avons réalisés grâce à d'immenses efforts et sacrifices. Nous devons arrêter de mettre en danger notre avenir et réfléchir avant de mettre une pilule dans notre bouche.» - **Dr Matshidiso Moeti, Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique**

«La résistance aux antimicrobiens est la menace la plus complexe pour la santé humaine et animale qui met en péril les progrès de la communauté mondiale vers la réalisation des objectifs de développement durable. Les pays et les nations doivent travailler en collaboration pour freiner l'émergence et la propagation de la résistance aux antimicrobiens en adoptant une approche une seule santé (One Health), en améliorant les systèmes de santé humaine et animale, en promouvant une surveillance intégrée, en renforçant la prévention et le contrôle des infections dans les soins de santé et les exploitations agricoles. Unissons-nous tous pour préserver les antimicrobiens afin de garantir la.» - **Dr Ahmed AlMandhari, Directeur régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale**

«Nous avons tous un rôle important à jouer pour protéger l'efficacité des antimicrobiens afin de garantir la santé animale, humaine et environnementale. Chaque pays doit s'engager à faire en sorte que les antimicrobiens soient utilisés de manière prudente et responsable; en appliquant les normes internationales, les lignes directrices de la législation nationale pour l'harmonisation, la surveillance et le contrôle de la production, de la distribution et de l'utilisation non réglementées d'antimicrobiens.» - **Dr Karim Tounkara, Représentant régional de l'OIE pour l'Afrique**

«Un environnement sain nous fournit des mécanismes efficaces pour prévenir et contrôler les maladies qui conduisent à une moindre utilisation des antimicrobiens, comme les êtres humains, les animaux et les cultures sont moins exposés aux microbes. La restauration de la biodiversité et des écosystèmes ainsi que la protection de l'habitat de la faune sont fondamentales pour réduire la prévalence de la résistance aux antimicrobiens en Afrique.» -

Dr Juliette Biao Koudenoukpo, Directrice régionale pour l'Afrique, PNUÉ